

Jean-François Séguier

Résumé chronologique, par Philippe Ritter, 1989.

1° Du vivant de Séguier.

Jean François Séguier est né à Nîmes le 25 novembre 1703 et mort le 1er septembre 1784. dans sa ville natale.

Issu de la branche nîmoise d'une famille de magistrats, il rentre au collège des Jésuites de Nîmes, puis fait ses études de droit et de botanique à Montpellier. (2)

Collectionneur de numismatique et de botanique puis de fossiles plus tard à Vérone.

Bibliophile, il rassemble plus de 7000 ouvrages qu'il cédera plus tard à l'Académie de Nîmes.

Savant il étudie la botanique, l'astronomie, les inscriptions antique et communique avec avec les savants du monde entier.

Octobre 1732 : Avec son ami, le savant *Scipion Maffei* de passage à Nîmes, il part pour Paris puis parcourt L'Europe et s'installe à Vérone pendant près de 20 ans.

1740 : Il publie une "*Bibliotheca Botanica*".

1745-1754 : Il publie trois volumes de "*Plantae Veronenses*"

1751 : Il a réuni près de 200 000 inscriptions grecques et romaines.

1752 : Renouveau de l'Académie Royale de Nîmes, sous l'épiscopat de Mgr Becdelièvre. (3)

Le 2 novembre 1752 : Il est nommé Associé Étranger à l'Académie.

Le 29 novembre 1752 : Il reçoit le diplôme "*d'Associé à l'Académie de Nîmes*".

1755 : Il retourne à Nîmes et entreprend la construction de sa maison dans les quartiers neufs de l'époque sur le terrain des religieux des Carmes (1) moyennant une rente annuelle de 1500 livres, rachetée plus tard par les Académiciens eux mêmes (3).

Novembre 1755 : Il est nommé "*Académicien - membre résident*".

1758 : Il déchiffre les inscriptions de la maison Carrée, à partir des vestiges des scellements. Il est chargé de la restauration du monument.

Sa maison recueille plus de 50 inscriptions funéraires découvertes essentiellement aux environs de la Fontaine.

1760 - 1770 : Plusieurs séances de l'Académie se tiennent au rez-de-chaussée du nouvel immeuble (7, rue Séguier).

1765 : Il est nommé Secrétaire permanent de l'Académie de Nîmes. Il en devient l'administrateur.

Le 5 avril 1772 : Il est nommé Associé de l'Académie des Inscriptions et Belles lettres.

Le 15 septembre 1778 : Par devant Maître Nicolas, notaire à Nîmes, il donne à l'Académie tout ses livres, imprimés ou manuscrits, estampes, cartes et gravures, son entière collection d'antiquité et de médailles, son cabinet d'histoire naturelle avec l'herbier.

1778 : Il est proposé pour le titre de "*Protecteur de l'Académie*".

Le 10 janvier 1780 : Par devant le même notaire, donation de sa maison à l'Académie de Nîmes et de ses deniers à Monseigneur Becdelièvre pour en verser le montant aux pauvres. Séguier en garde l'usufruit pour lui et sa soeur jusqu'à leur mort. Mariane Séguier décédera le 29 mars 1786.

Monseigneur Becdelièvre reversera 12000 livres à l'oeuvre de la *Miséricorde* et 3000 livres à l'*Hôtel Dieu*.

Les académiciens s'associent et payent ensemble 3843 livres dont 1500 livres en rachat de la rente annuelle aux religieux des Carmes (3). Les autres 2343 livres ayant dû être versés aux fermiers généraux (4).

Le 2 juin 1781 : Procès Verbal du Conseil de ville qui délibère à l'unanimité que le nom de Séguier serait donné à la rue où se situe sa maison, en hommage de la reconnaissance publique - Événement rarissime. (2) et (6).

Le 19 février 1784 : Il est élu "*protecteur de l'Académie de Nîmes*".

Le 1er novembre 1784 : Décès de J. F. Séguier par apoplexie.

-oOo-

2° L'après Séguier.

Février 1785 : Projet d'inscription que l'Académie de Nîmes désire faire figurer sur sa maison, on ne sait si elle fut réalisée, mais on en connaît le contenu. Seule subsiste l'inscription "*Académie de Nîmes*".

Le 27 janvier 1786 : M. de Joubert souhaite un fond annuel de la part du ministre de Louis XVI, le baron de Breteuil, dans le but :

- d'ajoinde un nouveau jardin à celui de Séguier.
- éditer le monumental ouvrage de Séguier sur les inscriptions antiques.
- financer diverses actions, déblaiement des Arènes, achat d'objets archéologiques.

1794 : Décret de la Convention. Confiscation des biens de communauté religieuse (4).

Décembre 1795 : Un événement sordide se déroule dans une autre maison de la rue Séguier, chez M. de Meude. Triple assassinat, puis exécution du coupable sur la place des Carmes. Tant et si bien que, pour les nîmois, la rue Séguier se transformera peu à peu en rue de Meude. Il fallut attendre la commission municipale de 1824, pour lui restituer le nom de "*rue Séguier*" (6)

Le 3 Messidor An IV : (21 juin 1796) Vente à l'amiable au citoyen Descole de Nîmes de la

maison et du jardin estimés à la somme de 13050 francs de capital pour 725 de revenus net (*181 toises, 1 pied, 4 pouces, y compris jardin et orangerie*) (5).

1796 : Ses livres et manuscrits fournirent alors les premiers fonds de la bibliothèque municipale, appelée ainsi "*Bibliothèque Séguier*" (3).

Sans date : Vente de Descole à Jean Pieyre, membre de l'Académie de la maison Séguier (1).

- La famille Pieyre loue la maison au rectorat de Nîmes pendant la première partie du XIXe siècle (1).

- De là viendrait l'erreur de M. le docteur Mazel qui attribuait l'inscription "*Académie de Nîmes*" au recteur de l'Académie Universitaire et non à l'Académie littéraire (2).

- Les baux et locations étaient successivement à la charge de la mairie de Nîmes puis du département du Gard (2).

- Il faudrait aussi préciser que M.M. Nicot et Moriau ont été les deux derniers Recteurs à occuper cette maison. Ils étaient aussi membres de l'Académie littéraire. Ne pas oublier non-plus, M. Tédénat, mathématicien qui fut le premier Recteur de l'Académie Universitaire et lui aussi, membre de l'Académie de Nîmes.

1849 : Le rectorat de l'Académie quitte la maison Séguier qui à ce moment là fut achetée par le Dr Pleindoux (6).

- Un certain nombre d'inscriptions ont été déplacés et posées dans la cour de la porte Auguste.

Loi parue le 14 juin 1854 : Suppression du Rectorat de Nîmes, la maison est prise en bail par l'Administration de l'Enregistrement (2).

1879 : M. Léopold Cabane de Florian achète la maison Séguier à la famille Pleindoux (6)

Octobre 1879 : Don de M. Cabane de Florian au musée d'un Autel Votif recueilli en 1760 et conservé à la maison Séguier (7).

Sans date : Don par M. de Florian de 3 autres inscriptions romaines au musée de Nîmes (3).

-oOo-

Notes :

(1) L'essentiel du texte est inspiré de l'Académie de Nîmes de 1682 à 1982 - Tricentenaire de sa fondation (1982).

(2) André Nadal - L'hôtel de l'Académie de Nîmes (1972).

(3) Bernardy - Heurs et Malheurs de l'Académie de Nîmes (1977).

(4) Mémoires de l'Académie de Nîmes (année 1905 pages 66 et 67).

(5) François Rouvière - Aliénation des Biens Nationaux (1900).

(6) Albin Michel - Nîmes et ses rues (1876).

(7) Inscriptions Antiques de Nîmes par Germer-Durand (1893).